

## AUTOUR DE TROIS PEINTRES CONTEMPORAINS

A Mortagne-sur-Sèvre, c'est l'ensemble des classes des écoles maternelle et primaire qui est concerné par la création artistique.

Les activités scolaires ne font pas la part belle aux émotions. Partant de cette constatation, les enseignants ont tenté d'y remédier en bâtissant un projet d'activités éducatives axé sur la production à partir d'une sensibilisation à la peinture contemporaine.

Le choix des peintres : Combas, Chaissac et Dubuffet (voir p. 18 à 23), s'est fait à l'unanimité des enseignants. Leur travail est proche de la mentalité enfantine et la présence de leurs œuvres au musée des Sables-d'Olonne a facilité la réflexion pédagogique à laquelle s'est associé le conservateur du musée qui a largement offert sa compétence et sa gentillesse.

Chaque niveau de classe a fait l'objet d'un projet pédagogique dans la perspective d'une découverte active de chaque peintre.

Le résultat de cette expérience a donné lieu, à la fin de l'année, à une grande exposition qui a satisfait un nombreux public.



### MATERNELLE

Les petits de la moyenne section de la maternelle ont, comme Chaissac, utilisé le geste ample pour se libérer de la représentation du réel.

Avec de la peinture noire, ils ont promené le pinceau sur toute la feuille sans s'arrêter. Les surfaces obtenues par recouplement de la ligne ont été peintes de couleurs variées.



Combas a prêté une partie de l'une de ses œuvres reproduite en noir et blanc. Les enfants ont prolongé ce dessin en réalisant leur propre personnage et ont peint les différentes surfaces.

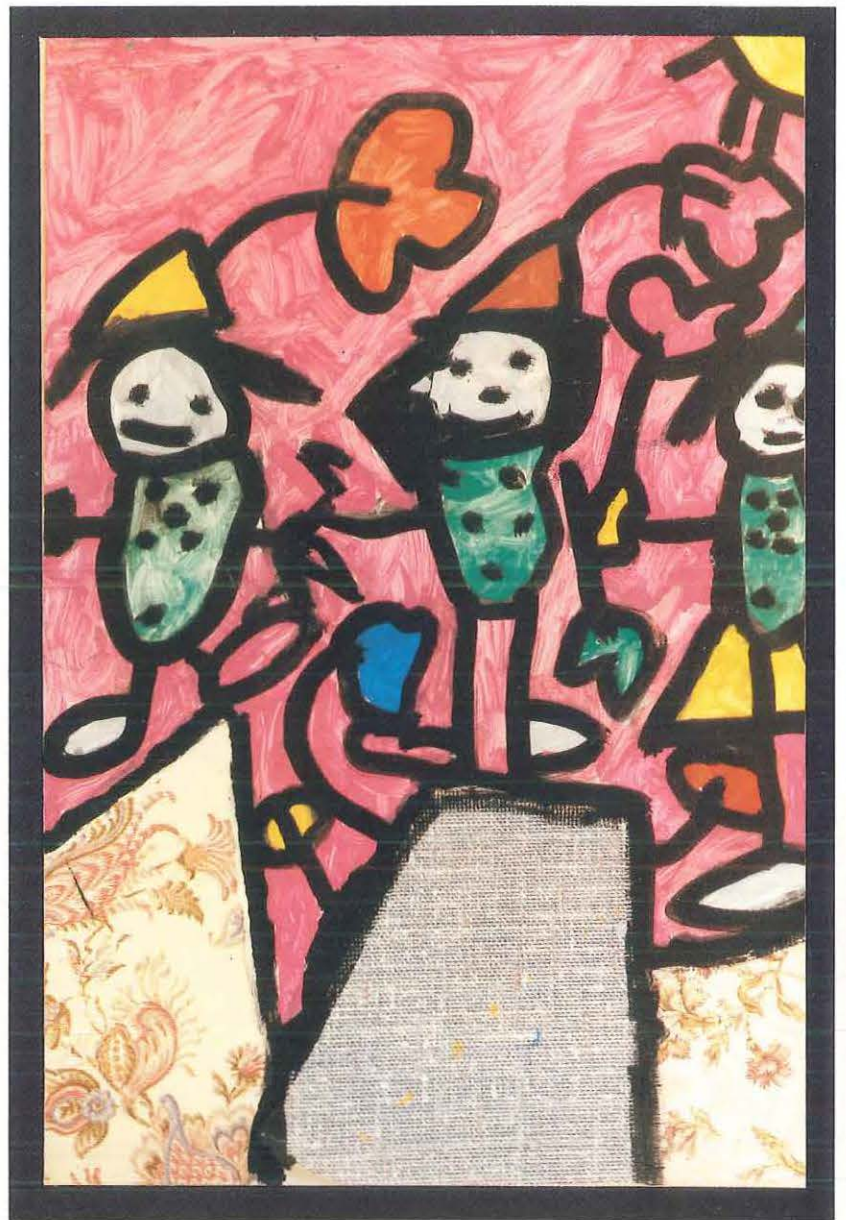
Les enfants de grande section ont investi la surface de la feuille en utilisant les « dégoulinures » : on fait goutter la peinture puis, par un balancement du support, on oriente le chemin des gouttes pour occuper tout l'espace.

Puis, on explore les possibilités du cerne noir, on cherche une signification que l'on s'efforce de mettre en évidence. Ces essais sont suivis de projection de diapositives sur le *Minotore* ou les *Triangles* de Combas.



Sur du papier de format raisin (50 x 64), les enfants sont ensuite invités à continuer un dessin au cerne noir à partir d'un morceau de tapisserie collé sur le support.

Combas a prêté l'un de ses personnages à partir duquel les enfants ont créé le leur. L'observation de son œuvre leur a donné l'idée de peupler le fond d'une multitude de détails.



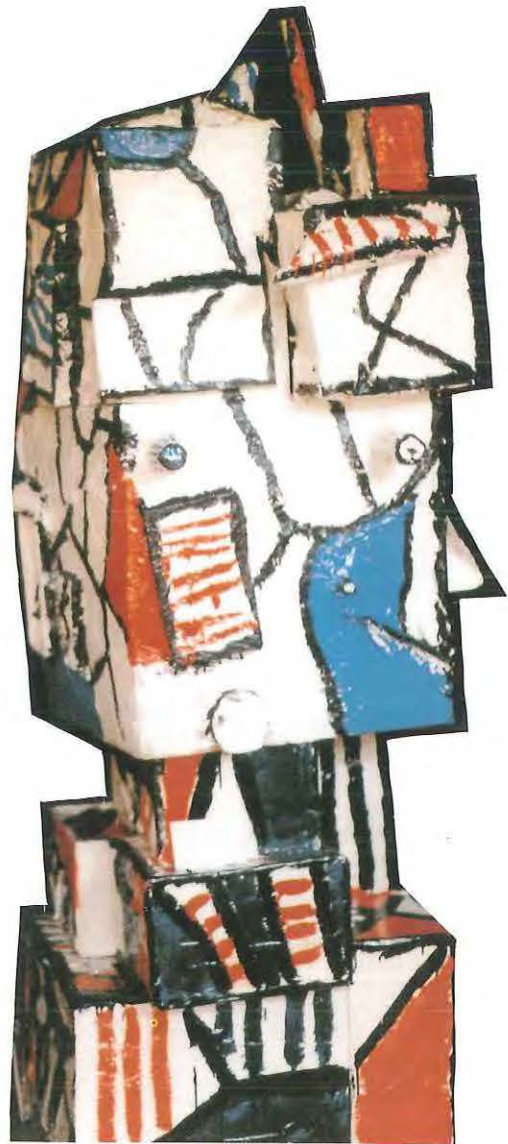
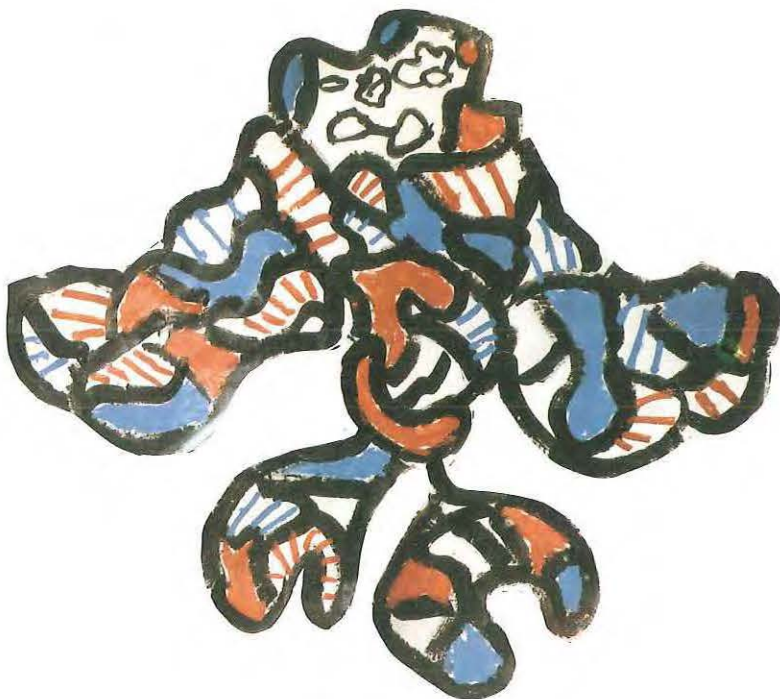
Si, au début, le thème des maisons revient souvent, l'observation des travaux de Chaissac permet de les remplacer par des personnages qui s'imposent dans la page par rapport au collage.





En CP-CE1, les enseignants ont tenté de donner le goût pour l'art et la peinture en libérant le geste qui favorise l'imaginaire. La quête du plaisir a sans cesse servi de moteur à la créativité : plaisir des formes bizarres et des couleurs mélangées. On a fait du « beau » sans pour autant faire du « ressemblant ».

Les personnages de Dubuffet, style *Hourloupe*, ont été imités. Des silhouettes sont nées de gestes amples et rapides. Peintes en rouge et bleu, elles ont été collées sur des fonds peints à la gouache. « Des bonshommes bizarres » ont fourni un appui à l'imaginaire quand il a fallu leur inventer un environnement à leur mesure. Leur maison a été construite, en volume, à partir de boîtes et de morceaux de carton collés ensemble puis recouverts de papier journal enduit de colle.



Chaissac a prêté une silhouette que chacun a habillée à sa guise. Des morceaux de tapisserie collés sur du Canson sont devenus des portraits à la suite d'une projection de diapositives sur cette technique.

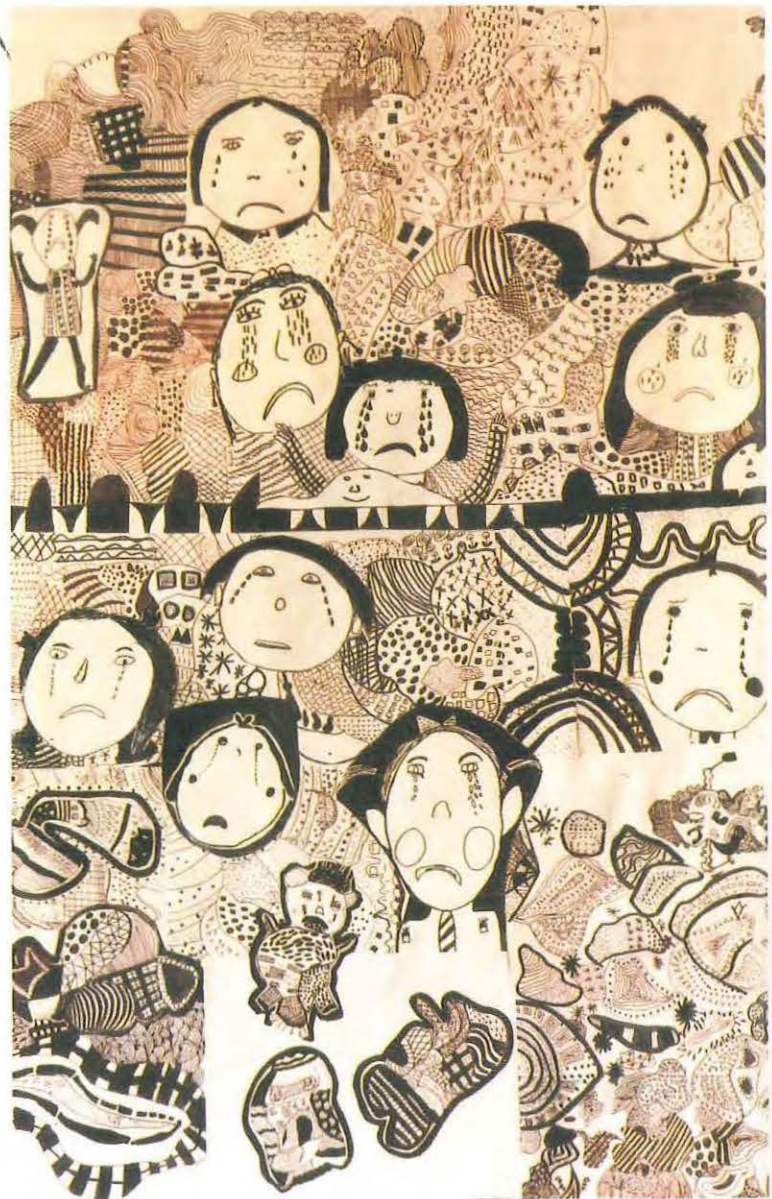
## COURS ÉLÉMENTAIRE

Les enfants ont travaillé durant tout le premier trimestre sur les mélanges de couleurs à partir des trois primaires : recherche des nuances d'une même couleur puis travail sur les gris colorés. Chaque séance a été précédée ou suivie de l'observation de la nature et surtout de l'œuvre très motivante de Veira da Silva.

Le modelage de la pâte à sel a permis des recherches sur l'expression du visage.

Cette préparation leur a permis d'aborder la peinture de Chassac avec une certaine familiarité et de s'investir individuellement dans des productions qui rappellent celles du peintre.

La présence de livres de peinture, Chassac, Miró, Picasso, mis à la disposition des enfants, la possibilité de voir le travail des autres classes, les commentaires des enseignants... Tout cela a créé un bon climat d'émulation qui favorisait les recherches et incitait à se surpasser. Toutes les techniques ont été essayées : encre de Chine, pinceau, plume... Les dessins ont été largement influencés par la culture ambiante.



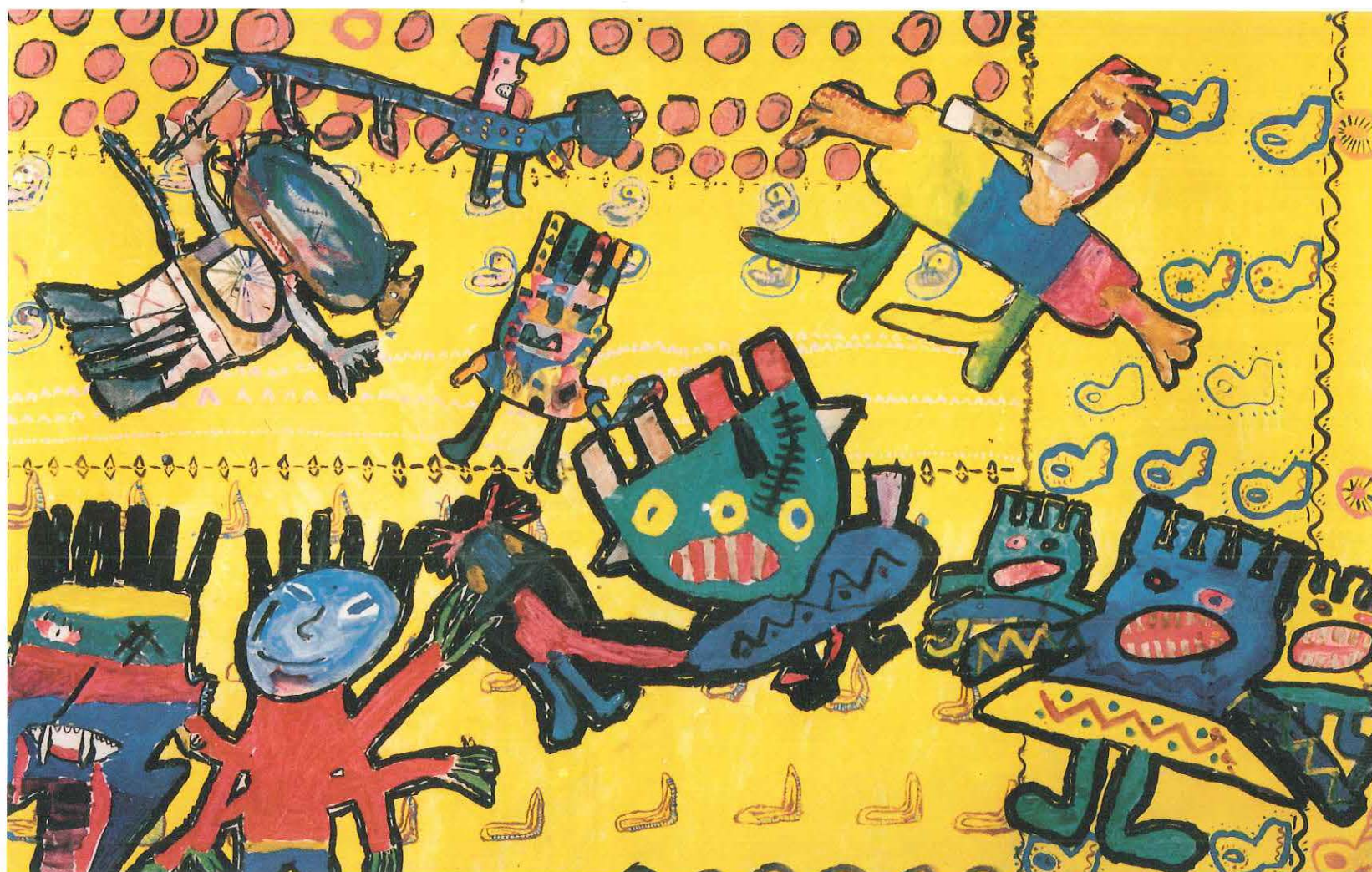


L'observation des œuvres de Dubuffet au feutre noir a donné l'idée de créer une œuvre collective en disposant des dessins individuels anciens sur une même feuille. *Les fillettes qui pleurent* sont ainsi ordonnées sur un espace selon une logique trouvée par les

enfants. Il s'est agi ensuite de réaliser les raccords entre les dessins pour réaliser l'unité. Les discussions ont fait naître une histoire – un conte – qui deviendra album pour lequel il faudra créer d'autres dessins.

▲  
COURS MOYEN

Combas a largement inspiré les enfants du CM1. Ils ont imité ses prismes et réalisé deux grandes fresques de 5 x 3 m.



Au CM2, l'œuvre de Dubuffet *Dimanche urbain* 1967 a servi de point de départ à des peintures individuelles.

Vers la fin de l'année, les enfants étaient à même de trouver leur chemin et d'argumenter leurs réalisations comme en témoignent les textes qui les accompagnent.



## PETIT CARRÉS

Grâce à des petits carrés découpés dans une reproduction de Dubuffet, nous avons construit une histoire.

Chaque élève a agrandi son petit carré sur une grande feuille puis a rajouté des petits dessins. Pour finir, chacun a peint son œuvre avec du rouge chaud pour la gaieté, du bleu froid, du noir et du blanc pour la nuit et le jour.

Nous avons formé une histoire imprévue et arrangée par la suite. Tous les dessins sont inspirés par Dubuffet.

Nicolas

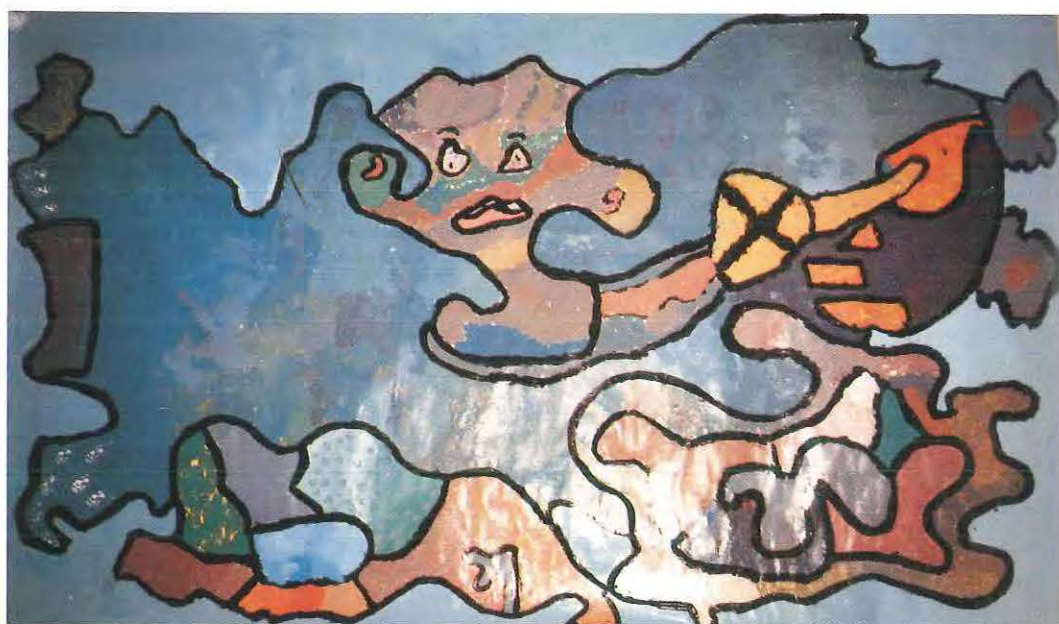
## VOITURE ENGLOUTIE

La voiture est peinte par petits points avec des couleurs froides. La carrosserie, si déformée qu'on voudrait la mettre à la casse, émerge dans le bleu du ciel.

En haut, on distingue la tête du conducteur et ses bras rivés au volant. Toutes les parties principales sont cernées de noir et faites de couleurs plus chaudes.

Dubuffet a aussi réalisé des voitures aplaties comme dans *Voiture princière* et *L'Automobile fleur de l'industrie* en 1961.

Marlène



## LE MÉTRO

La peinture représente une scène qui se passe un après-midi ensoleillé dans un métro.

Le conducteur et les quatre voyageurs ont l'air heureux et impatients d'arriver on ne sait où. Peut-être font-ils le tour du monde ? Un des personnages a emporté des provisions. Par derrière, on aperçoit la campagne. Sur la gauche, c'est la nuit car le fond est gris vert. A droite, c'est le jour car on aperçoit le ciel bleu clair.

Les couleurs gaies et vives s'accordent bien avec les formes.

Sophie, Nathalie.



## FEMME

Sur un fond chaud, elle célèbre la joie. Elle se cache avec un voile de couleur froide. On voit dans le fond son masque de taureau. Elle doit se venger de l'homme peint avec de la peinture à l'huile sur une toile. C'est très dur. Je me suis inspiré de *La Femme* de Brauner et j'ai réalisé un fond à ma manière.

Hermann